

AUTOKAR

Un film de **Sylvia Szkladź**

Titre original | Autokar
Titre anglais | Autokar
Réalisateurs·trices | Sylwia Szkiładź
Producteurs·trices | Ozù Productions, Amopix, Vivi Film & Novanima
Production | 2025
Numéro de visa | 160 698
Numéro isan | 0000-0005-889B-0000-3-0000-0000-S
Durée | 17'
Nationalité | belge et française
Genre | Animation
Autres | Réalisme magique, docu-fiction
Technique d'animation | Ordinateur 2D
Vitesse de projection | 25 images/secondes
Langues | Polonais, Français
Sous titres | Français; Anglais (UK)
Son | 5.1
Cadre | 1,85:1
Classification | Tous publics

Un film de Sylwia Szkiładź

produit par OZÙ PRODUCTIONS, AMOPIX,
VIVI FILM et NOVANIMA
en coproduction avec la RTBF (Télévision belge)
et Shelter Prod

Produit avec l'aide
du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel
de la Fédération Wallonie-Bruxelles
de Taxshelter.be & ING
du tax shelter du gouvernement fédéral de Belgique
du Fonds Audiovisuel de Flandre (VAF)

et avec l'aide
du CNC - aide à l'écriture
de la Région Grand Est
de la Région Nouvelle-Aquitaine, en partenariat avec le CNC
et l'accompagnement d'ALCA
du département de la Dordogne
du Ministère de la culture polonaise
de la SACD - aide à l'écriture



SYNOPSIS

Dans les années 1990, Agata, une petite fille, quitte seule la Pologne pour la Belgique en bus. Pendant le trajet, alors qu'elle écrit une lettre à son père resté au pays, son crayon tombe et se perd. Obligée de surmonter sa timidité, elle se faufile entre les sièges à la recherche du crayon, plongeant dans un univers fantastique, peuplé de passagers mi-humains, mi-animaux. Du haut de ses 8 ans, son regard transforme la réalité migratoire en une expérience initiatique.



NOTE D'INTENTION

DE LA RÉALISATRICE

En 1994 , à l'âge de huit ans et demi, j'ai quitté mes proches et ma maison familiale du nord-est de la Pologne pour rejoindre ma mère. C'était une période de transition importante dans ma vie durant laquelle j'ai beaucoup appris et grandi. À chaque fois que l'occasion se présentait, je voyageais en bus entre les deux pays. Durant ces nombreux trajets, j'ai rencontré des personnes qui me confiaient leurs histoires, leurs manques, leurs souvenirs tout en gardant de l'humour. Les émotions ressenties durant ces traversées et les longues heures d'observation du paysage m'ont inspiré ce projet.

Le sujet du déracinement traverse les époques et les frontières, il est universel. Il me semble important de parler d'expériences humaines, de vécu, de se rappeler que derrière le mot immigration il y a des humains, des voyages qui changent des vies, des perceptions du monde. Dans le cas du personnage principal de ce film, Agata, j'ai voulu qu'elle se découvre elle-même en faisant la rencontre des passagers. Que ces rencontres lui apprennent quelque chose pour la suite. Cela fait un moment que je pense à raconter cette histoire, et bien qu'aujourd'hui la thématique résonne avec l'actualité, je n'ai pourtant pas choisi d'y coller. Je suis partie du constat qu'il y a peu de témoignages écrits ou filmiques sur cette migration polonaise des années 90 vers l'Europe de l'Ouest.

Trente ans plus tard, ces histoires restent vivantes non seulement pour moi mais aussi pour le reste de la communauté polonaise qui a construit sa vie ailleurs. Les ressentis de cette époque sont toujours très présents. J'ai pu m'en rendre davantage compte lors d'enregistrements de témoignages que j'ai fait pour ce projet, afin de me documenter, avec des personnes, qui comme moi, ont quitté la Pologne en étant enfants dans les années '90. Ces enfants devenus adultes en gardent tous une mémoire vive. Il est nécessaire selon moi de faire un travail de mémoire sur la migration européenne, et ce en ancrant précisément cette histoire dans des lieux géographiques réels. Ma démarche consiste à mettre en scène de manière la plus juste possible et au plus près ce lien entre mémoire collective et vécu incarné par mes personnages. L'histoire se déroule essentiellement dans le bus, un huis-clos en mouvement. Les possibilités narratives me paraissent très riches, l'intérieur du véhicule peut être un lieu où l'imaginaire de l'enfant prend vie et ce que l'on voit par la fenêtre nous permet de voyager dans le passé, les souvenirs. Le bus est un lieu où nous sommes ensemble et seuls à la fois.

Le point de vue de l'enfant m'inspire, encore libre des raisonnements pragmatiques propres aux adultes. Elle possède cette faculté précieuse de laisser son imaginaire s'exprimer pleinement et de donner vie à son jardin secret. L'enfant dans ce récit développe une rêverie abondante afin de s'approprier un monde en dehors du cercle familial celui des adultes en transition, qu'elle découvre et qui lui échappe. Le thème de la différence enfant-adulte m'intéresse beaucoup. C'est en s'identifiant à Agata que l'on peut l'accompagner dans ce récit. Elle nous plonge dans un univers entre réalisme et onirisme, personnages mi-humains, mi-animaux. Si ont des formes hybrides c'est pour extérioriser les angoisses mais aussi la vision créative des adultes du point de vue de l'enfant. Le fantastique, lorsqu'il s'immisce dans le quotidien, devient un langage poétique capable de révéler l'indicible : les émotions floues, les malaises diffus, les terreurs enfouies que les mots peinent à nommer. Dans le cas d'Agata, j'aimerais explorer les angoisses liées au voyage, à la rencontre d'individus étrangers à son cercle familial, la peur de voyager seule, la tristesse de quitter sa famille et sa maison,...

Cette succession de rencontres sont comme un parcours initiatique qui l'amèneront, au bout du voyage à avoir une vision plus rassurante de ces adultes en transition.

Les passagers merveilleux redeviennent humains une fois arrivés à destination, lorsqu'Agata retrouve sa mère. Cette fin est une façon de faire ressentir que l'enfant a grandi car sa vision des adultes devient plus apaisée. Par ailleurs, cette dernière image nous renvoie au fait que malgré leurs côtés fantastiques, ces personnes sont humaines et vulnérables. Dans ce voyage entre deux mondes, dans cette manière de mettre en scène les personnages, AUTOKAR prend alors des accents de conte et de road-movie.

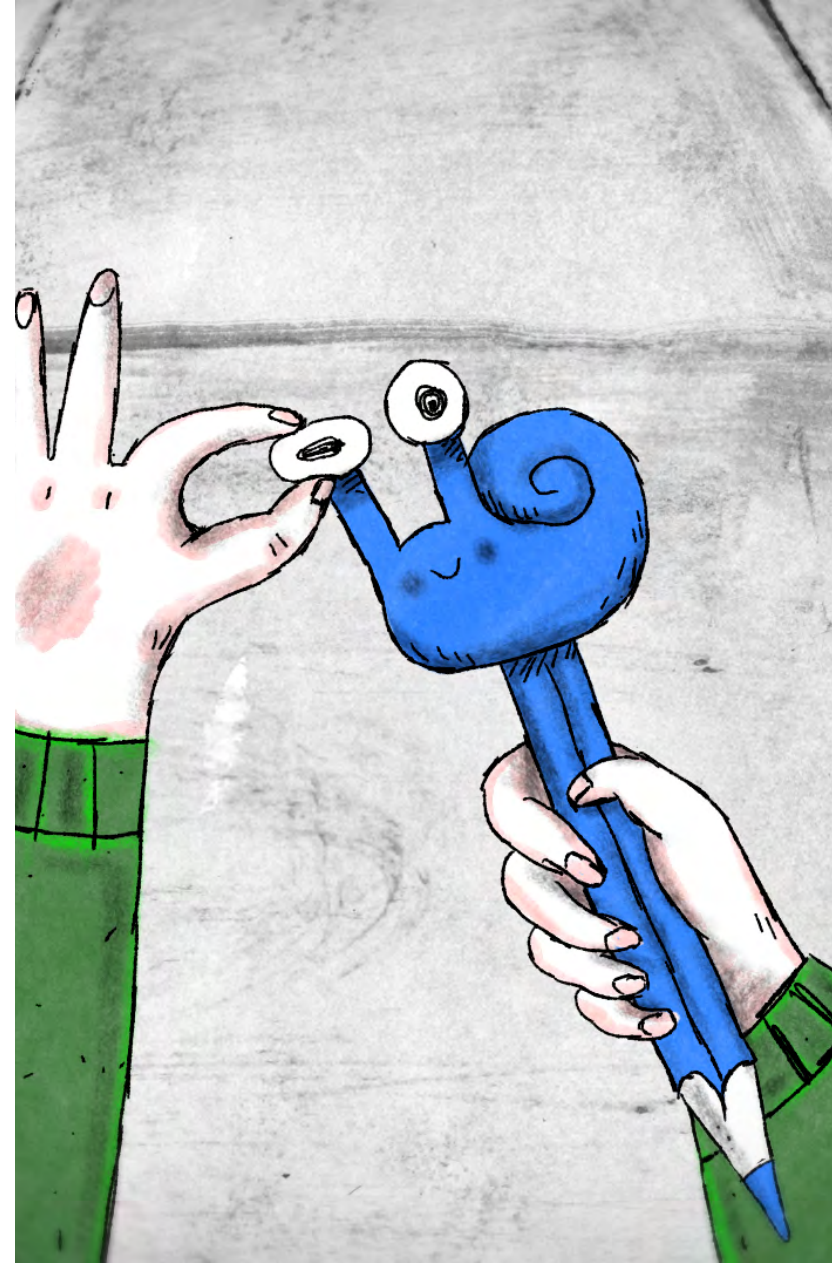


SYLWIA SZKIŁADŹ

BIOGRAPHIE

Sylwia Szkiładź est une réalisatrice de courts-métrages d'animation. Elle est née en 1987 en Podlachie (en Pologne) qu'elle a quittée à l'âge de 8 ans avec ses parents pour vivre à Bruxelles. Cependant, la Podlachie était et reste l'une de ses inspirations artistiques les plus importantes.

Ses productions cinématographiques incluent : « *Limaçon et caricoles* » (2012) co-réalisé avec Nim Gamboa, « *La Soupe aux fraises* » (2014) et « *Le Renard minuscule* » (2015) co-réalisé avec Aline Quertain. Elle travaille en freelance pour diverses formes d'animation : des clips vidéos co-réalisés avec Jessica Poon « *The Skeleton band* », « *The Midnight Secret socks party* », des animations créées avec Marion Sellenet pour la série « *Les Chroniques végétales* ». Elle partage ses connaissances et son expérience dans le domaine de l'animation avec les enfants et les adultes en organisant des ateliers dans des centres et des écoles.



ENTRETIEN AVEC...

SYLWIA SZKŁADŹ

Qu'est-ce qui vous a touchée dans cette histoire, et vous a poussée à réaliser ce film ?

Mettre en récit cette histoire, si intime et familière, a été pour moi une expérience profondément libératrice. Dès l'âge de huit ans, et tout au long des années '90, mes nombreux trajets entre la Pologne et la Belgique ont toujours été empreints d'émotions intenses. Adulte, j'ai ressenti le besoin de me replonger dans ces souvenirs, de les revisiter et de me les réapproprier. Cette petite fille, c'est un peu moi, bien sûr, mais elle porte aussi en elle les voix et les parcours de tant d'autres que j'ai croisés, tous et toutes marqués par l'expérience du déracinement.

Qu'avez-vous appris en réalisant ce film, que ce soit au niveau de la production, de la réalisation, de la créativité ou du sujet ?

Mettre des mots sur certaines émotions, surtout celles liées au déracinement, n'est pas facile. L'animation m'a offert un moyen de les exprimer. Je crois que le sujet de la migration économique est souvent banalisé dans le monde d'aujourd'hui, alors qu'il est au cœur de nombreuses questions identitaires auxquelles nous sommes confronté·es. Et c'était un challenge pour moi d'en parler. Aussi, je n'avais jamais réalisé de film dans la technique de la 2D, ce processus a donc été un véritable apprentissage. Collaborer avec une équipe m'a permis de prendre du recul par rapport à une histoire profondément personnelle et de la transformer en fiction et de la mettre en mouvement.

Pouvez-vous décrire comment vous avez développé votre approche visuelle du film ? Pourquoi ce style/cette technique ?

Du point de vue d'un enfant, la perspective n'est pas la même, tout paraît exagéré: des détails peuvent devenir des symboles forts, les proportions changent, le bus lui-même devient un espace contrasté, qui peut-être effrayant ou réconfortant. À travers le regard d'Agata, la migration devient un voyage initiatique, et l'animation 2D m'a semblé le moyen idéal pour donner corps à cela, car l'animation 2D permet la déformation, la transformation. Le choix des couleurs a été une évidence : l'esthétique unique de la Pologne des années 1990, où le gris du béton contrastait avec les teintes flashy des publicités de l'époque, créait une sensation de friction que j'ai voulu développer. J'avais le désir qu'après avoir vu le film on garde une sensation de couleurs.

Comment avez-vous trouvé l'équilibre entre réalisme et imagination dans Autokar ?

Le film a plusieurs niveaux de lecture, qui s'adressent à différentes parts de nous-mêmes. Le point de vue de la petite fille sur la migration m'a permis d'explorer l'exagération et la subjectivité. Avec le monteur, nous avons appelé certaines séquences « mentales », elles sont issues de l'intensité des émotions d'Agata, elles s'adressent à l'inconscient, comme la scène où elle arrache sa maison. J'ai voulu mettre en place ce langage dès le début du film, comme par exemple avec le crayon qui fait un clin d'œil, pour que le spectateur ne soit pas perdu. Je voulais que la portée symbolique de ces images perdure au-delà du film, qu'elles nous accompagnent dans la vie. La musique et le son m'ont aussi aidé à installer cet équilibre. Suivent le même raisonnement, la musique accompagne les moments où l'on est dans la subjectivité d'Agata.

À PROPOS DES PRODUCTEUR·ICES



OZÙ PRODUCTIONS est une société de production belge spécialisée en animation et née en janvier 2020. OZÙ réunit Jérémie Mazurek, cinéaste d'animation et co-fondateur du studio d'animation L'Enclume, et Christophe Beaujean, scénariste.

Mus par une envie commune d'accompagner les auteur·es jusqu'à la concrétisation de leur projet artistique, nous voulons maintenant leur offrir un cadre de production qui réponde à leurs attentes d'auteur·e.

Notre crédo ? Des fictions destinées aux adultes, alliant la singularité du regard d'un·e auteur·e à l'universalité du propos. Pour émouvoir ou déranger, faire rire et réfléchir.



Créé début 2002, Amopix est un studio de création audiovisuelle spécialisé dans le mélange de plans réels et de motion designs pour la publicité et le corporate. À partir de 2011 le studio ajoute l'animation 2D et 3D à ses savoir-faire afin de produire des projets de séries, documentaires, courts et long-métrages cinema.

Nos équipes sont passionnées et créées sur mesure selon les projets et les besoins. Nos nouveaux studios ouverts fin 2016 peuvent accueillir jusqu'à 20 personnes dans différents lieux dédiées à la création graphique, au montage ou à l'étalonnage.

À PROPOS DES PRODUCTEUR·ICES



VIVI FILM

Vivi Film, fondée par Viviane Vanfleteren, est une société de production cinématographique belge indépendante avec plus de 32 ans d'expérience.

Parmi les films d'animation produits par la société, citons "Les Triplettes de Belleville" et "Le Secret de Kells", qui ont tous deux été sélectionnés pour les Academy Awards®. Viviane a remporté en 2009, avec ses coproducteurs des Armateurs et de Cartoon Saloon, le *Cartoon Movie Tribute Award* du producteur européen de l'année.

Avec Veerle Appelmans comme productrice, Vivi Film se concentre sur des coproductions européennes d'animation de haut niveau. Aujourd'hui, Vivi Film a plusieurs projets d'animation à différents stades de développement, de financement, de production et de distribution.

novanima

Novanima aime les aventures cinématographiques et graphiques. Depuis 2006, nous accompagnons des films d'animation et documentaires avec un regard sensible et personnel sur le monde. Ils reflètent nos sensibilités poétiques, esthétiques, nos préoccupations sociétales, politiques et écologiques.

La société est animée par Marc Faye, Magali Hériat, Aliénor Pauly, Emeline Martin, Chia-Yu Chung et Julien Rougier.

Du point de vue de l'animation, notre ligne éditoriale privilégie des projets qui utilisent des techniques d'animation 2D traditionnelles, souvent avec un tournage au banc-titre. Avec des ambitions narratives et plastiques fortes, nos projets se destinent tant à un public adulte qu'aux enfants.

DISTRIBUTEUR-ICES

Miyu Distribution

Luce Grosjean

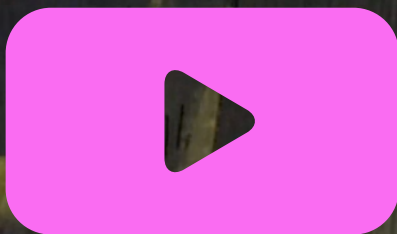
31 rue Germaine Richier,
34070 Montpellier
FRANCE

+33 (0)4 67 56 13 93

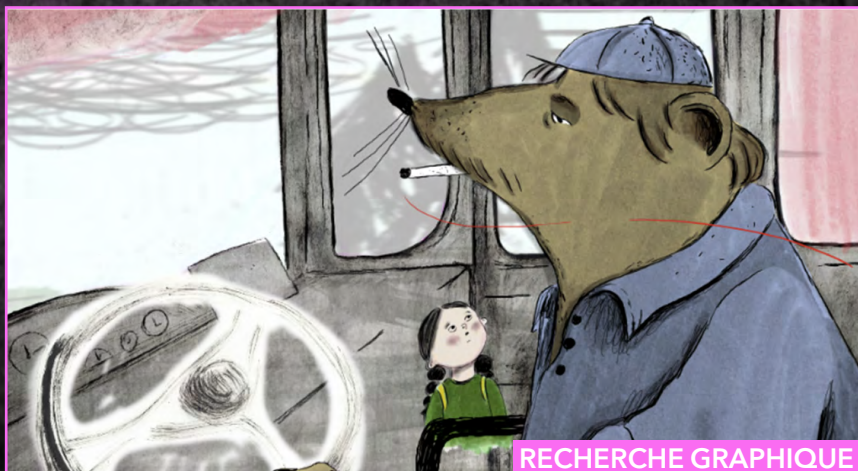
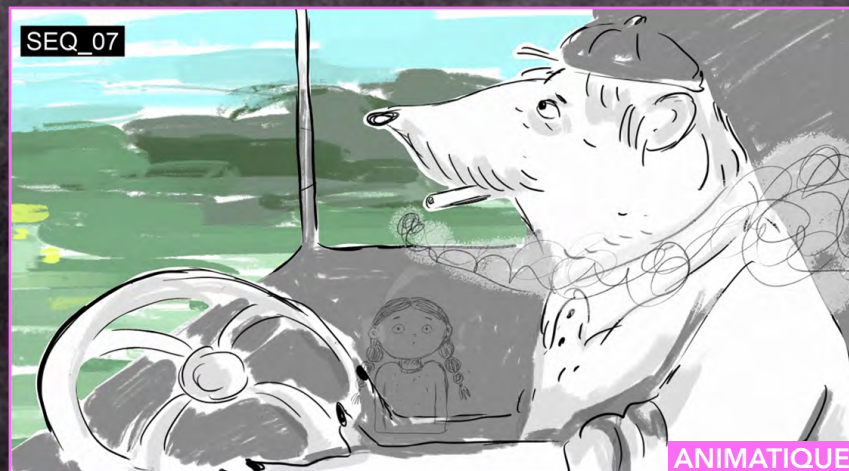
<https://www.miyu.fr/distribution/>

Contact festivals : festival@miyu.fr

Contact ventes : sales@miyu.fr



TRAILER 5



BEHIND THE SCENES



STORYBOARD



ANIMATION



DÉCOR



IMAGE FINALE



BARBARA DRAZKOV

MUSIC COMPOSER



MARIA CONTERNO

MUSIC RECORDER

**MICHAŁ JANKOWSKI
PAWEŁ ŁUCZAK**

VOICES RECORDERS

CAMILLE SCHAUER

VOICES EDITOR



SARAH TEMSTET

ADDITIONAL MUSIC



FLORIAN FABRE

FOLEY ARTIST

**DAMIEN FAVREAU
FABIEN GIRARD**

SOUND & MUSIC MIXERS

ANTONIN VIVET

SOUND EDITOR



TRANSMISJA Z KIESZENI

ADDITIONAL MUSIC

MUSIQUE & SOUND DESIGN

CASTING & VOIX

Natalia Wolska : Agata

Henryk Niebudek : Le grand-père

Elżbieta Gaertner : La grand-mère
& Le hibou

Marcin Pempuś : Le chauffeur

Lidia Sadowa : La chauve-souris

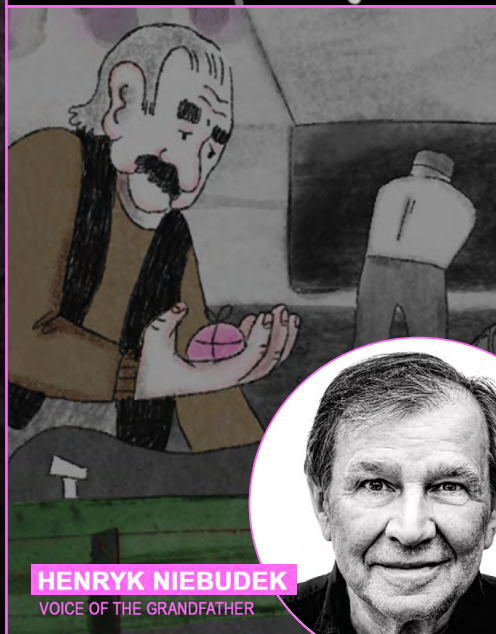
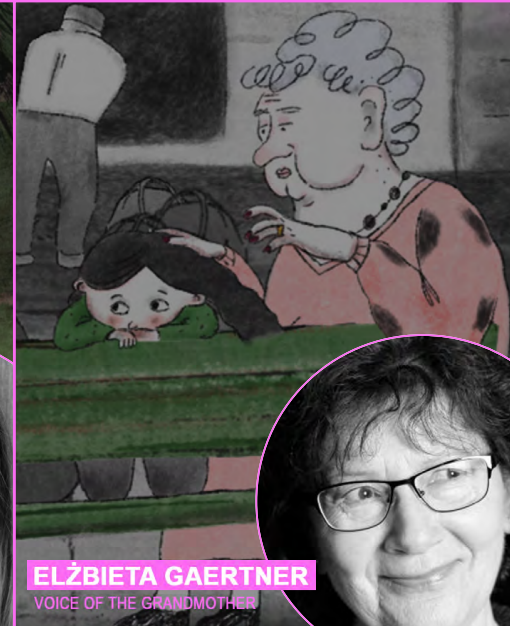
Barbara Jonak : La louve
& La souris

Mariusz Ostrowski : L'ours

Konrad Beta : Le père

Anna Seniuk : La dame moineau

Voix additionnelles : **Ewa Borysewicz**,
Michał Jankowski





ANIMATORS

GASPAR CHABAUD

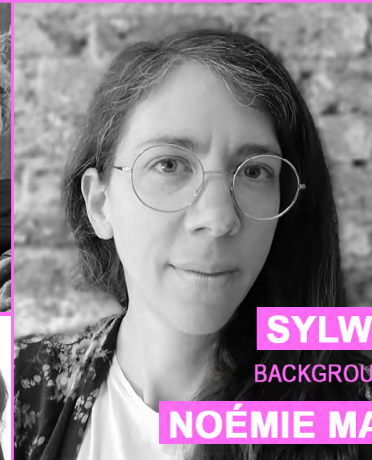
RONNI SHALEV

EVE DE ROECK

ANNE ESCOT

PIERRE LEBRUN

AGATHE SOLLIER



SYLVIA SZKIŁADŹ

BACKGROUND ARTISTS

NOÉMIE MARSILY



LEAD COMPOSITING

MATHIEU PERRIER



EDITOR

JÉRÔME ERHART



IMAGE

